

# **SAINTE BARBE**

# **SAINTE BARBARA**



**PPS**  
**RATZEL PATRICIA**  
**CLIQUEZ**  
**POUR**  
**CONTINUER**



## Vierge et martyre à Nicomédie

Barbara, illustre martyre de Nicomédie dont le culte fut largement répandu dès le Ve siècle tant en Orient qu'en Occident.

Sa vie est surtout faite de traditions pour ne pas dire de légendes. Son bourreau aurait été frappé par la foudre d'où l'origine de la dévotion populaire qui l'invoque contre les dangers d'une mort subite provoquée par le feu ou l'électricité. Il semble que cette barbare (Barbara) fut introduite dans le cirque de Nicomédie sans que les spectateurs, parmi lesquels se trouvaient des chrétiens, ne connaissent son nom. Sommée une dernière fois de sacrifier l'encens à l'empereur, elle refusa. Quand les chrétiens vinrent demander son corps, ils ne purent la nommer que "une jeune femme barbare", Barbara.

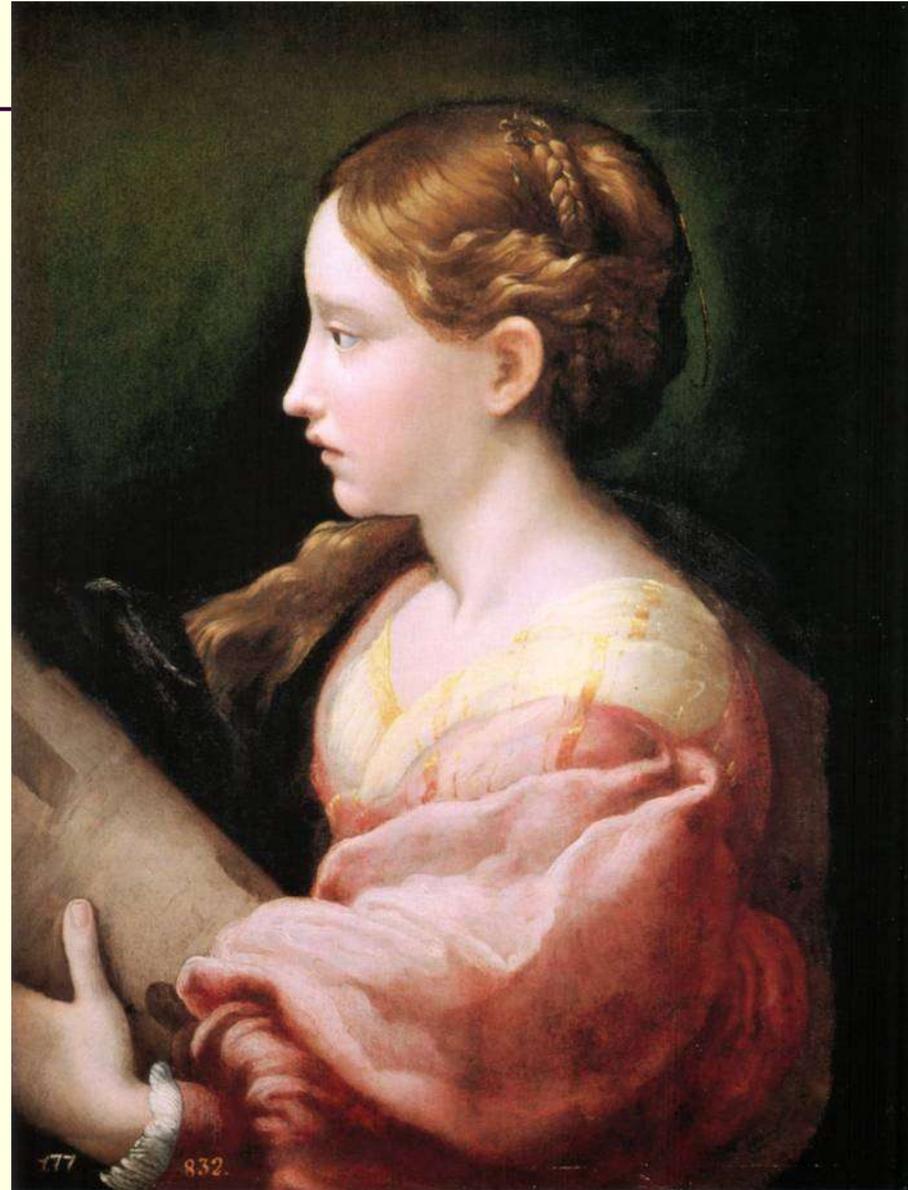






## 1ère version

Sainte-Barbe, née d'un père païen – adorant les idoles – vers 235 à Nicomédie (en Turquie, aujourd'hui Izmit), fut cependant de bonne heure instruite des vérités chrétiennes par ses lectures, et fit de même tout son possible pour éviter le mariage. Dioscore, son père, était un être d'une humeur bizarre et d'un naturel cruel ayant toutes les inclinations d'un barbare. Celui-ci, voyant que sa fille, déjà parvenue à l'adolescence, était d'une beauté très remarquable, et comprenant les dangers auxquels ne tarderaient pas à l'exposer ses grâces jointes à une immense fortune, imagina de l'enfermer dans une forteresse inaccessible.





La célèbre tour ressemblait plus à un palais magnifique qu'à une prison. Barbe profita de l'absence de son père pour faire percer une troisième fenêtre en plus des deux dont disposait sa prison dorée, pour symboliser la Trinité : le Père, le Fils et le Saint Esprit. De même elle y traça des signes de croix. Son père, à son retour, lui demanda l'explication de ces signes. Elle lui dit qu'elle avait voulu représenter un Dieu en trois personnes et la mort du fils de Dieu sur la croix. Dioscore entra dans une grande colère en voyant que sa fille embrassait "les rêveries" des chrétiens : elle fut obligée de fuir. Il la poursuivit longtemps et, l'ayant enfin atteinte, il l'accabla de coups, la prit par les cheveux et la ramena à sa maison où il la tint enfermée dans la tour et la traita comme une esclave. Il la mena ensuite au tribunal de Marcien, gouverneur de la Province où, l'ayant accusée d'être chrétienne, il demanda qu'elle fut châtiée selon la rigueur des édits que les empereurs avaient promulgués contre les chrétiens (elle n'avait que 16 ans).







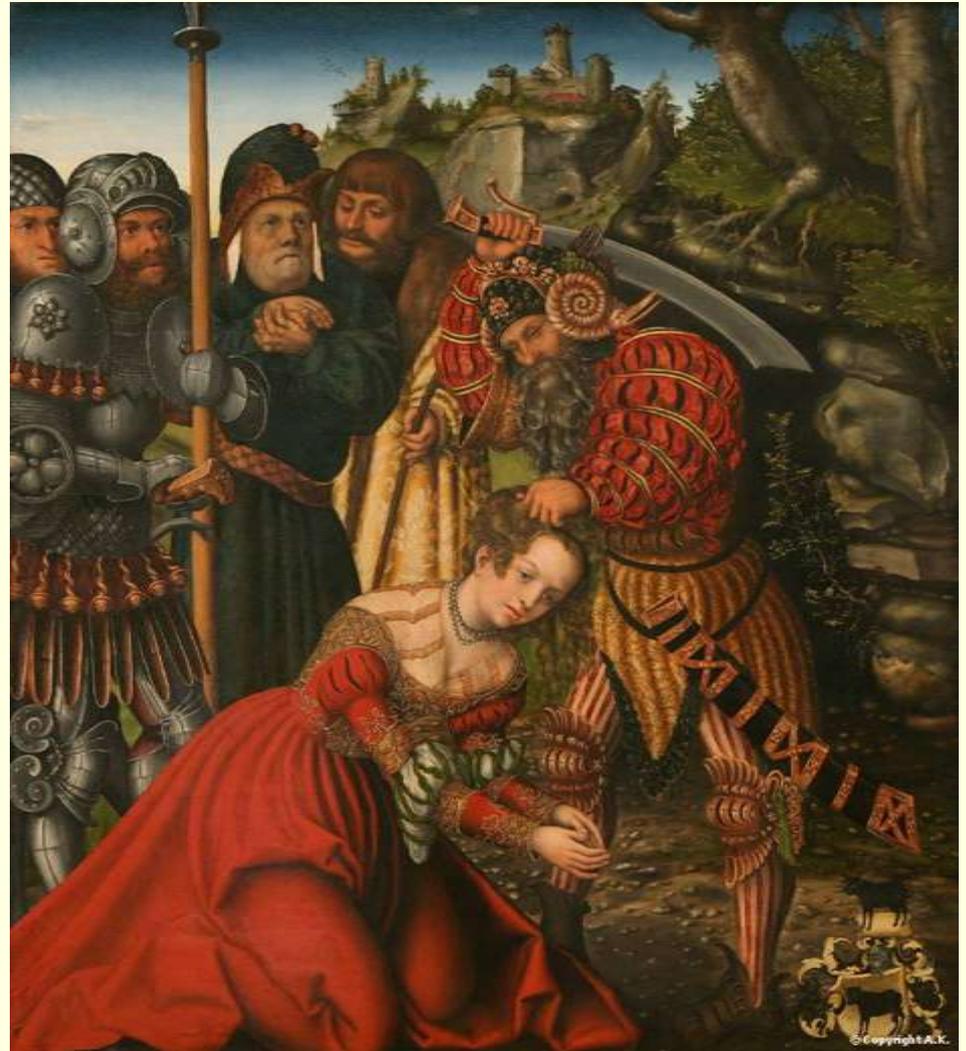
## 2ème version

Selon une autre légende, comme elle était d'une grande beauté, son père l'enferme dans une tour. Elle y devient chrétienne. Pour cela, son père la décapite lui-même, mais il meurt aussitôt foudroyé.

Attributs: une tour (trois fenêtres) à la main, ciboire et hostie , ou canon et barils de poudre.

Le père Rouillard, de Wisques a résumé ainsi sa biographie: Elle aimait Dieu, beaucoup et trouvait inutile de se marier. Son père déçu lui coupa la tête, mais tomba foudroyé. En Orient, on ne sait plus quand. Mais tout le monde sait que sainte Barbe, à cause de la foudre, est patronne des artilleurs, des artificiers, des mineurs et des carriers; et à cause de son nom, des brosiers, des chapeliers et des tapissiers. On l'invoque même en Haute-Saône pour avoir des enfants frisés.. (source: Saints du Pas de Calais - diocèse d'Arras)

Le culte de la sainte est ancien. Son intercession protégeait de la mort subite. Elle était aussi invoquée contre la foudre et, très tôt, elle fut prise comme patronne par les arquebusiers (c'est le cas, façon attestée, à Florence, dès 1529), puis par les canonniers, et par tous ceux qui 'jouent' avec le feu et les explosifs. Les artilleurs contemporains, de même que les artificiers, les sapeurs et les pompiers\* du Génie, n'ont fait que s'inscrire dans cette tradition. (Diocèse aux Armées françaises)





**Remarque** : tous les pompiers ne sont pas militaires, les pompiers de Paris et les marins-pompiers de Marseille sont militaires.)

Hormis la légende de son martyre qui en a fait la patronne des artilleurs, des artificiers, des mineurs et des pompiers, on ne sait rien sur sainte Barbe.

Cependant son culte est répandu depuis un temps immémorial dans le pays messin dont elle est la patronne.

(Source: Diocèse de Metz)





"Constructeurs de tunnels depuis plusieurs années l'AFTES, l'Association des travaux en souterrains fête sa sainte patronne: Ste Barbe. Lors du creusement du tunnel sous la Manche, il était travaillé 364/365 jours. Le seul jour non travaillé était le 4 décembre fête de Ste Barbe."

- "Sainte Barbe est également fêtée le 3ème lundi de juillet à Roscoff en Bretagne; elle était la patronne des Johnnies (ces hommes qui depuis 1825 vont vendre les oignons rosés de la région dans le Royaume Uni)"





### 3ème version

"Sa légende parle d'une jeune fille très belle et très riche vivant au moyen-âge. Convertie au christianisme contre la volonté de son père elle est emprisonnée dans une tour du château. Elle s'obstine et persévère néanmoins dans sa foi. Furieux, le père met le feu à la tour et, retrouvant sa fille indemne, la fait décapiter. Alors, c'est le feu du ciel qui tombe sur lui et le consume intégralement. Sainte Barbe est invoquée contre les morts violentes." Commémoration de sainte Barbe, martyre à Nicomédie.





Marcien s'efforça d'abord de la faire fléchir par de belles paroles mais, la voyant insensible à ses remontrances, il changea cette feinte douceur en cruauté. Après une horrible flagellation, il la fit ramener en prison en attendant d'avoir inventé quelque nouveau supplice pour la punir. La même nuit, le Seigneur lui apparut dans une lumière admirable, l'exhorta à la persévérance, lui promit de l'assister dans tous les combats qu'elle allait soutenir pour la gloire de son nom. Et pour lui donner des marques sensibles de protection, il la guérit parfaitement de toutes ses plaies.





Le lendemain, le gouverneur la fit comparaître une seconde fois devant son tribunal, et, la voyant guérie des blessures dont son corps avait été tout couvert, il attribua ce miracle à ses faux dieux et tâcha de la persuader de leur offrir quelques sacrifices en actions de grâces. Mais la jeune fille lui affirma qu'elle avait été guérie par Jésus-Christ, fils du Dieu vivant. Le juge, irrité par sa hardiesse, commanda au bourreau qui était présent de lui déchirer les flancs avec des peignes de fer, et quand ils seraient entre ouverts, de les lui brûler avec des torches ardentes, et, enfin, de lui décharger sur la tête de grands coups de marteau. Pendant qu'on exécutait cet arrêt, elle avait les yeux élevés au ciel et priait. A ces tourments en succéda un plus douloureux : la sainte eut les mamelles coupées ; mais l'amour qu'elle portait à Dieu et le désir de souffrir pour lui, faisaient que ces douleurs lui étaient agréables. Marcien, se voyant vaincu par la constance de Sainte-Barbe, s'avisa d'un autre genre de supplice, qui était le plus sensible qui put faire souffrir une vierge : il commanda qu'on lui ôta ses habits, et qu'en cet état elle fût chassée à coups de fouet par les rues de la ville.

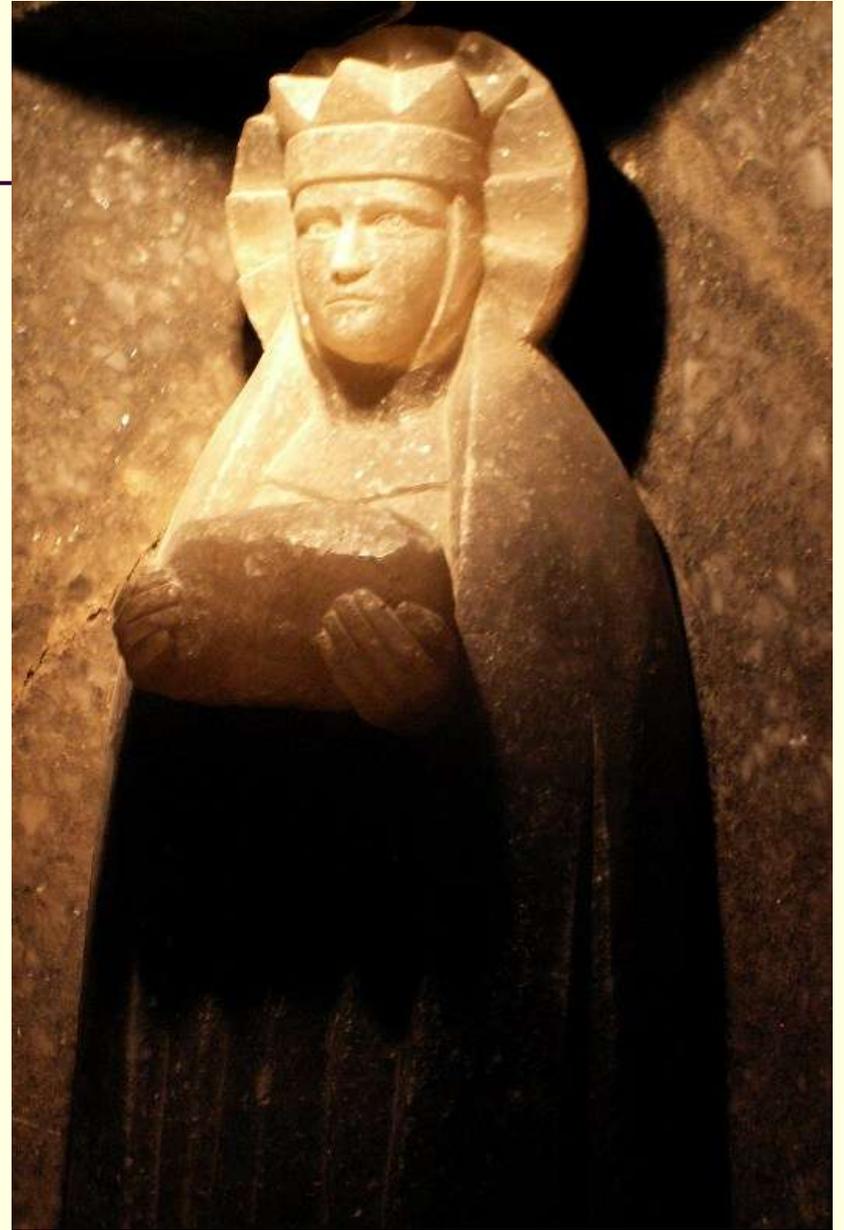






Alors la sainte, levant les yeux au ciel, fit cette prière à Dieu : "Ô mon Seigneur et mon Roi, qui couvrez quand il vous plaît le ciel de nuages et la terre de ténèbres, cachez, je vous en supplie, la nudité de mon corps, afin que les yeux des infidèles ne le voyant point, ils n'aient pas sujet de faire des railleries de votre servante". Sa prière fut aussitôt exaucée et Dieu lui apparut, remplit son cœur de consolation et la couvrit d'un vêtement lumineux qui ôta aux idolâtres la vue de son corps. Enfin, Marcien perdant tout espoir de faire ébranler le cœur de notre sainte, qui avait paru invincible au milieu de tant de supplices, la condamna à avoir la tête tranchée. Dioscore, qui s'était trouvé à tous les tourments de sa fille, semblait n'attendre que cette sentence pour se baigner dans son sang virginal et achever d'assouvir sa rage contre elle ; car dès qu'elle fut prononcée, il se présenta pour en être lui-même le bourreau (afin qu'elle ne mourût point dans d'autres mains que les siennes).







Cette cruelle demande lui ayant été accordée, Barbe fut menée hors de la ville, en haut d'une montagne où, étant arrivée, elle se mit à genoux pour remercier Dieu de la grâce qu'il lui faisait de l'honorer du martyre. Elle le pria aussi d'exaucer ceux qui demanderaient quelque chose par son intercession. A l'heure même, on entendit une voix céleste l'assurant que sa requête était exaucée, et l'invitant à venir recevoir la couronne qui lui était préparée au ciel. Son père inhumain ne lui laissa pas plus de temps pour faire sa prière : il lui coupa la tête le 4 décembre, sous l'empire de Maximin Ier (et non de Maximien). C'est alors que, se retournant à la Cour, triomphant et fier de son zèle à servir les idoles de l'état, il fut, par le ciel, frappé d'un coup de foudre qui réduisit son corps en cendres.



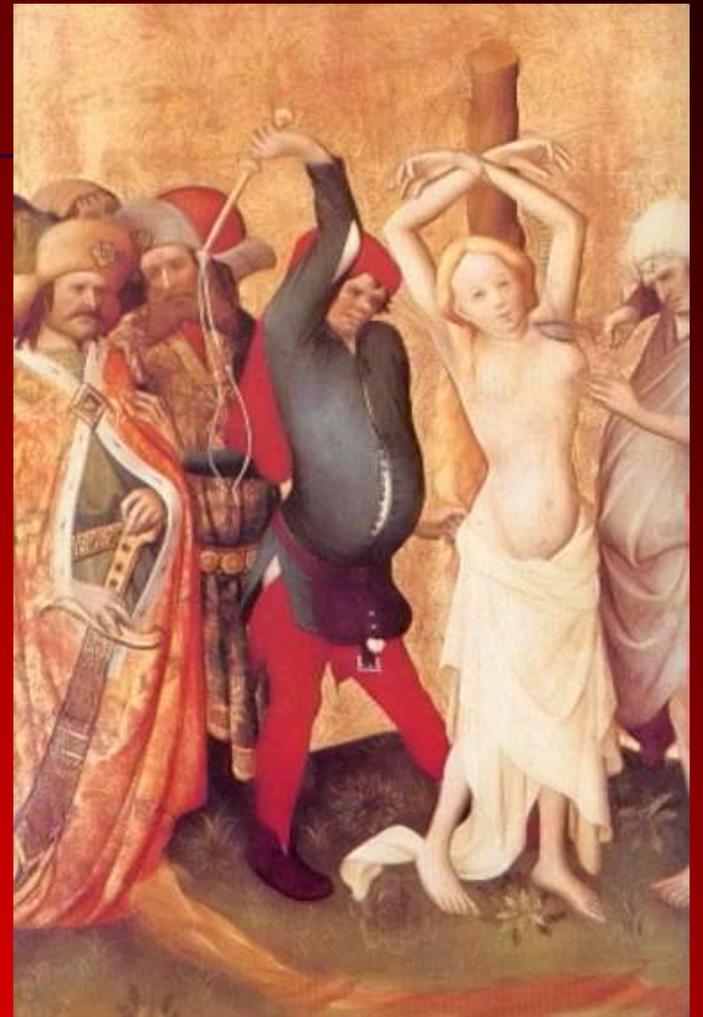


Plus tard, le corps de Sainte-Barbe fut exhumé solennellement et ses reliques transportées en divers pays. Par cette intervention divine contre son père, elle s'était révélée puissance de feu.

Elle eut pour compagne de son martyre une vertueuse femme appelée Julienne, convertie par son exemple.

L'histoire de Sainte-Barbe étant basée sur des sources plus ou moins légendaires, son nom a été supprimé du calendrier par l'Eglise en 1969. Il fut remplacé par "Barbara", nuance lexicale bien subtile !



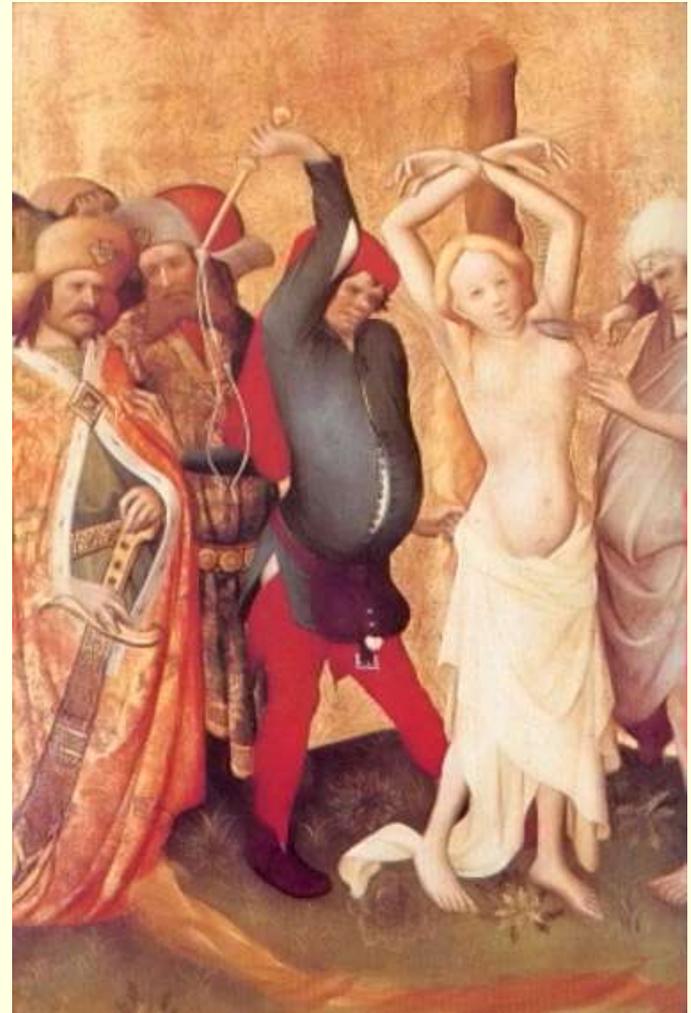


## Sainte Barbe

La sainte patronne des mineurs,  
des pompiers et des métiers en lien avec le feu

### Autre version

Sainte Barbe aurait vécu au milieu du IIIe siècle à Héliopolis (aujourd'hui Baalbek au Liban) sous le règne de l'empereur Maximien. Son père, Dioscore, aurait été un riche édile païen descendant de satrapes perses. Pour protéger sa virginité ou la protéger du prosélytisme chrétien, il l'enferma dans une tour à deux fenêtres. Mais un prêtre chrétien, déguisé en médecin, s'introduisit dans la tour et la baptisa.







Au retour d'un voyage de son père, Barbe lui apprit qu'elle avait percé une troisième fenêtre dans le mur de la tour pour représenter la Sainte Trinité et qu'elle était chrétienne. Furieux, le père mit le feu à la tour. Barbe réussit à s'enfuir, mais un berger découvrit sa cachette et avertit son père. Ce dernier la traîna devant le gouverneur romain de la province, qui la condamna au supplice. Comme la jeune fille refusait d'abjurer sa foi, le gouverneur ordonna au père de trancher lui-même la tête de sa fille. Elle fut d'abord torturée : on lui brûla certaines parties du corps et on lui arracha les seins mais elle refusa toujours d'abjurer sa foi. Dioscore la décapita mais fut aussitôt châtié par le Ciel : il mourut frappé par la foudre.





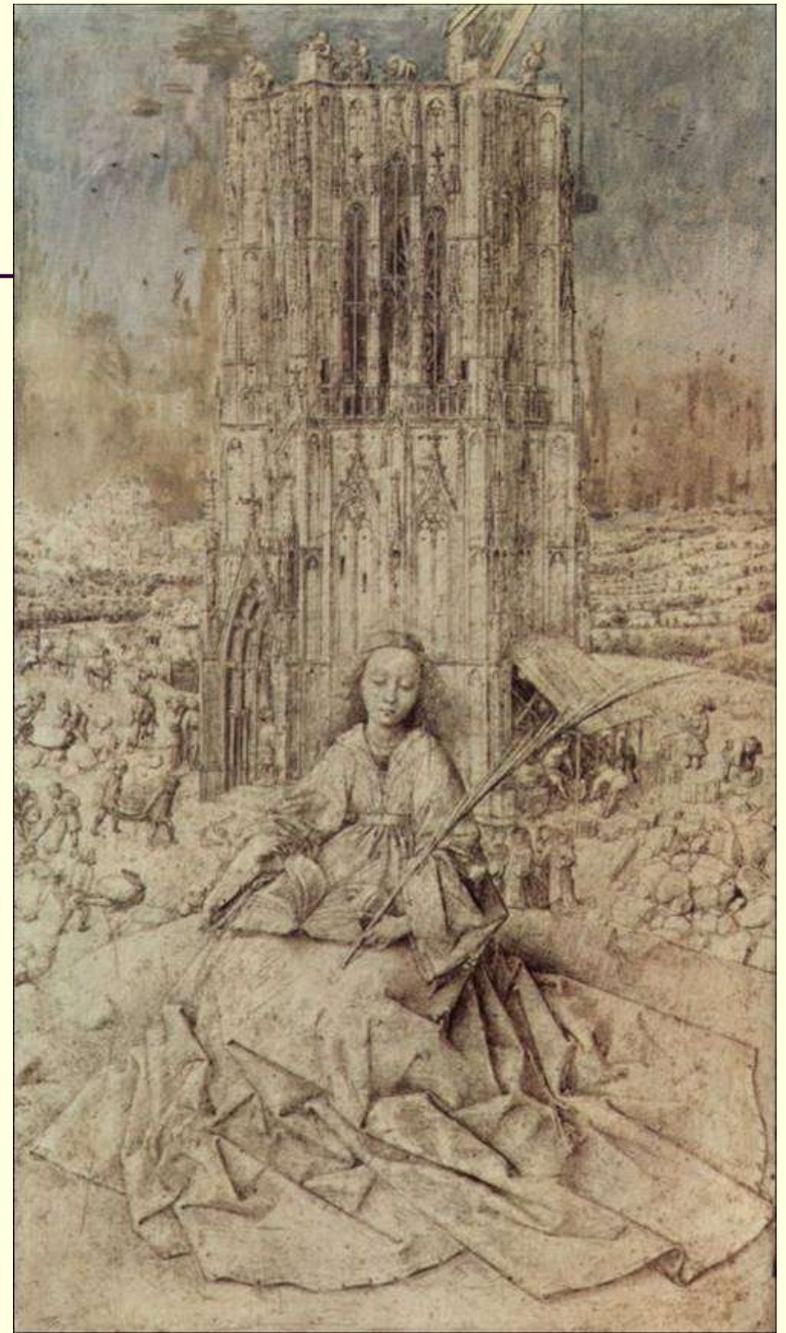


Quand les chrétiens vinrent demander le corps de la jeune martyre, ne voulant pas utiliser son prénom perse et ne pouvant pas se dévoiler en utilisant son prénom de baptême chrétien, ils ne purent en parler que comme « la jeune femme barbare », d'où le nom de sainte Barbara qui lui fut donné.

Sainte Barbe est généralement représentée en jeune fille, avec une palme de martyre, elle peut porter une couronne, un livre. Une tour à trois fenêtres (en référence à son adoration de la Sainte Trinité), un éclair constituent également d'autres attributs de la sainte. De même, elle peut porter une plume de paon, symbole d'éternité ou fouler à ses pieds son père qui est aussi son persécuteur.

Elle est représentée depuis le VIIe siècle.

Sainte Barbe est souvent associée à trois autres saintes ayant fait vœux de chasteté : Sainte Catherine, Sainte Marguerite et Sainte Geneviève. C'est le cas pour l'Autel des Vierges de l'église Notre-Dame de Croaz-Batz de Roscoff (Finistère) présentant une statue de Sainte Barbe accompagnée de celles de Sainte Catherine et de Sainte Geneviève.







Traditions liées au culte de sainte Barbe .Le culte de Sainte Barbe se popularise à partir du XIIIe siècle en Occident. Cette sainte orientale est particulièrement honorée en Normandie et en Bretagne.

### **Tradition stéphanoise**

Défilé de la statue de sainte Barbe à Saint-ÉtienneLe 4 décembre, la Sainte-Barbe, patronne des mineurs, défile dans les rues jusqu'aux différents puits de mines, ce défilé est généralement accompagné d'un spectacle. Le maire donnait traditionnellement un jour de congé à cette occasion. Par extension elle est aussi la sainte patronne des écoles des Mines.

### **Tradition savoyarde**

Le premier samedi de décembre, à Bozel, Savoie la chapelle Sainte-Barbe est exceptionnellement ouverte, et une messe y est célébrée le matin. Puis s'ensuit une dégustation de soupe traditionnelle (haricots et lard), préparée dans la nuit dans un immense chaudron par les habitants et partagée entre toutes les personnes présentes.

### **Tradition provençale**

Le 4 décembre, en Provence, chacun doit semer du blé ou des lentilles sur du coton imbibé d'eau dans trois coupelles que l'on pose sur la table le soir de Noël. Une bonne pousse est signe d'abondance et de prospérité.

Tradition bretonne[modifier | modifier le code]La forme bretonne est Barba, prénom de la conteuse Barba Tassel, informatrice de Fañch an Uhel.



### **Tradition alsacienne et tchèque**

Le 4 décembre, en Alsace, on coupait des branches d'arbres fruitiers (en particulier le cerisier) qui étaient placées dans un vase rempli d'eau. À partir de là il fallait quotidiennement couper un petit bout du pied de la tige et renouveler l'eau. Si on observe bien ces recommandations, les branches fleurissent vers Noël et une belle floraison est signe d'abondance.

### **Tradition syrienne et libanaise**

Le 4 décembre, en Syrie et au Liban, on commémore la fuite de Sainte-Barbe (appelée Barbara) de la tour où elle fut emprisonnée. D'après la croyance, sa fuite n'aurait été guère réussie sans l'aide de ses amies qui lui donnèrent l'idée de se déguiser. D'où la tradition libanaise qui veut que la veille de la fête de la Sainte-Barbe, soit le 3 décembre, les enfants se déguisent avec toute sorte de costumes et de masques et aillent cogner aux portes du voisinage et ainsi charmer les adultes (parfois eux-mêmes déguisés) en sollicitant des friandises ou de l'argent, non sans leur avoir au préalable chanté une rengaine à la gloire de Barbara, tout en jouant de la darbouka, soit sur leur pas de porte, soit en chemin dans la rue.

# Le Petit Journal

Le Petit Journal

5 CENTIMES

SUPPLEMENT ILLUSTRE

5 CENTIMES

ABONNEMENTS

PARIS: 10, rue Lafayette

Le Petit Journal agricole, 7 cent.

Le Mode du Petit Journal, 10 cent.

Abonnement: 1 an, 10 francs

Le Petit Journal illustré à la semaine, 10 cent.

PARIS: 10, rue Lafayette

ABONNEMENTS

Le dimanche à 10 cent.

De l'étranger avec frais dans tous les bureaux de poste

ABONNEMENTS

DIRECTION: 10, rue Lafayette

NUMEROUS & DISCONTINUES 1908

Paris 1908



© Cent ans

LES FETES TRADITIONNELLES — SAINTE-BARBE  
Le banquet des pompiers





La légende veut aussi que durant sa fuite, Barbara se soit cachée dans un champ de blé et qu'elle se soit nourrie de cette céréale. Ainsi, en mémoire de Sainte-Barbe, la coutume veut que l'on prépare, dès le 3 décembre, une bouillie de grains de blé sucrée, parfumée à l'anis et garnie d'une flopée de graines de fruits secs (amande, noisette, pistache, pignon, noix...). Cette délicieuse collation est consommée dans les foyers et offerte aux visiteurs. Il est aussi fréquent que l'on fasse pousser, symboliquement, des germes de blé dans les foyers en cette saison. Ces traditions sont particulièrement mises en valeur à Amchit où se trouve une belle et antique église dédiée à Sainte-Barbe. Cet aspect folklorique de la fête rappelle, dans sa forme, celle du Mardi gras en France ou aussi la célèbre fête de la Halloween dans les pays anglophones. La fête de la Sainte-Barbe intervient exactement à trois semaines du 25 décembre, jour de Noël.





## **Cuba, Brésil**

Dans la tradition afro-cubaine et afro-brésilienne la sainte est assimilée au dieu yoruba Xango (à prononcer Chango) dont elle était la première épouse et à qui elle doit ses pouvoirs sur le tonnerre.

### **Dans la tradition afro-brésilienne,**

sainte Barbe est assimilée à l'Oricha (ancêtre divinisé) Yorouba (peuple Nigeria) Oya connue également sous le nom de Yansan, qui fut l'une des épouses de Chango, 4e roi d'Oyo. Elle est la patronne du fleuve Niger en Afrique et gouverne les orages et la foudre dans la tradition du candomblé brésilien.

Le syncrétisme entre sainte Barbe et Yansan est au centre de la pièce de théâtre de l'écrivain brésilien Dias Gomes intitulée « O Pagador de promessas » et qui a été adaptée au cinéma par Anselmo Duarte. Ce film a obtenu la palme d'or au festival de Cannes de 1962, sous le titre français de « La parole donnée ».





### **Marine**

Dans la marine ancienne, la sainte-barbe était le nom de la soute à munitions ou réserve de poudre à canon.

Le nom de « sainte-barbe » donné aux soutes à munitions viendrait d'un glissement phonétique. À l'époque de l'épidum romain, entouré d'une palissade, les produits dangereux étaient stockés dans une enceinte extérieure dénommée naturellement cincta barbara, enceinte barbare. Selon un général français, le général Chapel, par déformation de prononciation, cette locution serait devenue sancta barbara, « sainte barbe ».

### **Sapeurs-pompiers.**

Au sein des corps de sapeurs-pompiers, la fête de la Sainte-Barbe est souvent associée à un défilé et à un repas ou un bal dans de nombreuses villes de France. Cette fête traditionnelle se réfère à la sainte réputée protectrice des sapeurs-pompiers.

### **Mineurs.**

La fête de la Sainte-Barbe est l'occasion pour les élèves du cycle ingénieur civil des Mines de Paris de baptiser la nouvelle promotion dans les catacombes de Paris. Chaque année, une femme du monde artistique ou politique est choisie comme Marraine de cette nouvelle promotion, en l'honneur de Sainte Barbe. Son identité est révélée lors d'un spectacle parodique (la Petite Revue) mis en scène par la promotion sortante. Avant ce spectacle, la Marraine adresse traditionnellement un discours à la nouvelle promotion.





## LE BLE DE LA SAINTE BARBE.

Planter le blé de la Sainte Barbe, 20 jours avant Noël, soit le jour de la Sainte-Barbara, reste une des traditions calendales les plus suivies en Provence. Cette tradition nous vient de l'époque romaine, et la légende indique que si la germination se fait bien et si le blé est vert, la prochaine moisson sera abondante. Mais d'où vient cette tradition ?

Sainte Barbe était la fille de Dioscore. Belle et jeune, elle était jadis très courtisée en Provence. Seulement, au grand dam de son père, elle préféra se consacrer à Dieu qu'aux hommes. Dioscore la fit enfermer dans une tour uniquement éclairée par deux fenêtres, où elle réussit tout de même à recevoir un enseignement chrétien, et à se faire baptiser. Apprenant cela, son père la menaça de son épée, mais elle réussit à s'enfuir et se réfugia dans le creux d'un rocher qui, selon la légende, s'entrouvrit pour lui donner asile. Mais elle fut dénoncée par un berger qui reçut comme punition la transformation de son troupeau de moutons en sauterelles. Elle se retrouva alors emprisonnée et dû renoncer au christianisme et épouser un païen. Ne voulant pas renier Dieu, Barbe fut victime de nombreuses tortures, et finalement, son père lui trancha la gorge avec ses propres mains. Dioscore fut alors frappé par la foudre, tel fut le châtiment céleste.



Afin de ne jamais oublier Sainte Barbe, les provençaux plantent du blé dans 3 coupelles, le jour de la Sainte Barbe (transformée par l'église en 1969 en Sainte Barbara), le 4 décembre. C'est là le début réel des fêtes calendales (de Noël) en Provence. Lors du gros souper, trois coupelles de blé sont disposées sur la table. Les trois coupelles représentent la trinité, que l'on retrouve également parmi d'autres traditions provençales. La tradition veut que si le blé est bien germé le 25 décembre, la moisson suivante sera bonne. On dit également à cette occasion : Quand lou blad vèn bèn, tout vèn bèn !





Si vous souhaitez faire pousser du blé, il faut faire germer du blé dans des coupelles couvertes de coton humides. Vous trouverez aisément des petits sachets de blé dans toutes les boulangeries au profit d'œuvres humanitaire. Veillez tous les jours à humidifier le coton, sans noyer les graines. Un petit conseil tout de même : de nos jours, pour avoir du blé bien germé le jour de Noël, ne le plantez plus le jour de la Ste Barbe, mais avec une semaine de décalage (dû aux températures élevées dans nos maisons actuelles)... sinon, le jour de Noël, votre blé aura trop grandi et retombera sur lui-même, et vous serez alors obligé de le maintenir artificiellement avec de petits rubans !



l'Eglise finit par remplacer dans le calendrier liturgique par Barbara en 1969. Honorée par les pompiers et les mineurs, elle reste aussi chère au cœur des marins : après tout, ne plaçaient-ils pas les poudres dans la sainte-barbe de leurs vaisseaux ?





**FIN**  
**COMMENTAIRES**  
**ET**  
**IMAGES**  
**DU**  
**NET**  
**MERCI**

